

Le Temps.- 03.12.2018

Emmanuel Grinshpan

Le jeu des otages entre Moscou et Kiev

Гра заручників між Москвою та Києвом

До 71 українського політв'язня Росія додала 24 моряка. Київ у відповідь забороняє в'їзд на свою територію всім російським чоловікам у віці від 16 до 60 років, пише кореспондент швейцарської газети Le Temps в Москві Еммануель Гріншпан. Після жорстокого огляду трьох українських військових кораблів, що наблизилися до Керченської протоки, напруженість продовжує наростати. Російська влада вирішила перенаправити українських моряків в Москву. 21 з 24 затриманих моряків містяться в московській в'язниці Лефортово, відомої тим, що вона знаходиться під контролем російських спецслужб, зазначає журналіст. І все це, незважаючи на заклики Євросоюзу і США негайно відпустити моряків і передати три корабля Україні. На даний момент Москва зробила всього один обмін полоненими - військова льотчиця Надя Савченко була обміняна на двох російських військовослужбовців, говорить в статті.

<https://www.letemps.ch/monde/jeu-otages-entre-moscou-kiev>



L'un des marins ukrainiens capturés aux côtés de son avocat, dans un tribunal à Simferopol, en Crimée, le mardi 27 novembre dernier.

© AP Photo

La Russie ajoute 24 marins à ses 71 prisonniers politiques ukrainiens. Kiev réplique en interdisant son territoire à tous les hommes russes entre 16 et 60 ans

La tension continue de monter six jours après l'attaque par l'arraisonnement violent de trois navires militaires ukrainiens approchant le détroit de Kertch. Les autorités russes ont décidé de transférer les 24 marins ukrainiens à Moscou. Vingt et un sont détenus à la prison moscovite de Lefortovo, connue pour être contrôlée par les services secrets russes (FSB). Les trois marins blessés par les tirs russes durant l'accrochage sont, eux, transférés dans une autre prison moscovite nommée «Matrosskaïa Tichina». Tous ont été placés en détention provisoire pour deux mois par un tribunal de Sébastopol (Crimée), en attendant leur procès. Ils risquent 6 ans de prison. Cela malgré les appels de

l'Union européenne et des Etats-Unis pour qu'ils soient relâchés immédiatement, et que leurs trois navires soient rendus à l'Ukraine.

La réaction internationale est restée très mesurée. Jeudi, le président américain a annulé dans un tweet son tête-à-tête avec Vladimir Poutine en marge du G20. «Compte tenu du fait que les navires et les marins n'ont pas été remis par la Russie à l'Ukraine, j'ai décidé qu'il serait préférable pour toutes les parties concernées d'annuler ma réunion prévue [ce samedi]», a tweeté Donald Trump. Mais vendredi, le porte-parole du Kremlin assurait qu'une courte rencontre restait à l'ordre du jour. Ni Washington ni Bruxelles n'ont menacé d'imposer de nouvelles sanctions contre Moscou en réaction à l'escalade militaire autour de la mer d'Azov.

More Information

Une situation asymétrique

Ces 24 marins s'ajoutent à une liste de 71 Ukrainiens que Kiev considère comme des prisonniers politiques maintenus dans les geôles russes. Le plus célèbre d'entre eux est le réalisateur Oleg Sentsov, condamné à 20 ans de prison pour terrorisme. Les autres sont pour l'essentiel des opposants à l'annexion de la Crimée (comme Sentsov), mais aussi des Ukrainiens que Moscou accuse d'espionnage (comme le journaliste Roman Sushchenko, condamné à 12 ans de prison) ou accusés d'être membres d'organisations nationalistes coupables de crimes contre des citoyens russes dans le Donbass ou en Tchétchénie.

Plusieurs tentatives d'échanges ont échoué avec les 23 Russes condamnés en Ukraine pour avoir combattu contre Kiev dans le Donbass. Le dernier échange de prisonniers remonte à décembre 2017, mais il s'agissait de citoyens ukrainiens détenus par les forces pro-russes dans le Donbass. Moscou n'a pour l'instant procédé qu'à un seul échange, celui de la pilote d'hélicoptère Nadia Savtchenko en 2016, contre deux militaires russes. La situation est asymétrique: tandis que la libération des «otages de la Russie» reste un thème très important en Ukraine, l'inverse n'est pas vrai. A Moscou, seul le sort du journaliste ukrainien Kirill Vychinsky, accusé par Kiev de haute trahison en faveur de la Russie, apparaît épisodiquement dans les médias du Kremlin. Le pouvoir russe ne semble pas intéressé par l'échange d'un de ses prisonniers contre Vychinsky.

Nouvelle mesure radicale contre les Russes

A court de moyens de pression sur le Kremlin et en mauvaise passe pour sa réélection en mars prochain, le président ukrainien Petro Porochenko a décidé de frapper un grand coup vendredi en introduisant une mesure radicale. Les hommes russes âgés entre 16 et 60 ans n'ont plus le droit de pénétrer sur le territoire ukrainien jusqu'à la fin de la loi martiale, votée lundi dernier pour trente jours. Effet collatéral de cette mesure: les citoyens étrangers (y compris les journalistes) n'ont plus le droit de pénétrer dans les régions de Donetsk, de Lougansk et en Crimée (annexée par Moscou).

Cette punition collective prend en otage les millions de familles ukrainiennes comptant des parents en Russie. Ces derniers ne pourront plus leur rendre visite, sauf en cas de décès, précisent les autorités ukrainiennes. La mesure pourrait aussi avoir un effet économique, car la Russie reste le premier partenaire commercial de l'Ukraine en dépit de l'aggravation du conflit. Le Ministère des affaires étrangères russe a indiqué vendredi que Moscou ne prendra pas de mesure symétrique contre les citoyens ukrainiens désirant se rendre en Rus